

# L'ARCHITECTURE AU FEMININ

Au départ, une idée : appréhender, par le biais d'un portrait et d'une enquête, l'architecture féminine. A l'arrivée, une évidence : servie par des individus plus ou moins qualifiés, respectueux de la belle ouvrage, raffinés ou allant à l'essentiel, cette marque de l'humain au milieu de la nature n'est pas différente selon qu'elle émane d'un homme ou d'une femme. Un constat qui ne pouvait que nous enchanter à une époque où la ségrégation des sexes est en voie de disparition.



*Joana Alimanestianu : sous une apparente fragilité, une ténacité à toute épreuve...*

Choisie par la société d'informatique Bull en qualité de consultante pour l'aménagement et la décoration intérieure de son nouvel immeuble inscrit dans un site plutôt classique, proche

du Cinquantenaire, **Joana Alimanestianu** est architecte depuis quatorze ans. Américaine d'origine roumaine, elle a suivi un parcours sans faute qui l'a conduite de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne à Princeton où, après une licence en histoire de l'art à la Columbia University de New York, elle a décroché un *Master of Architecture*. Un passage de cinq années dans un bureau new-yorkais où elle prend en charge la conception et l'aménagement d'hôpitaux pour le Moyen-Orient, une expérience prolongée au sein de la CEE pour laquelle elle étudie divers projets d'infrastructure pour les pays en voie de développement la ramène en Belgique, où elle suit son époux, professeur à l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc et conseiller à la Région bruxelloise.

C'est en 1985 qu'elle se lance dans l'aventure « bulliste ». Une expérience unique, à l'en croire...

— Je voulais travailler pour cette société. J'avais entendu dire que ses dirigeants souhaitaient redéfinir leur nouveau siège social en termes d'images et de fonctionnement optimal. Fixer un portrait de Bull comme entreprise informatique à visage humain au travers d'un immeuble qui lui ressemble. J'ai formulé un projet pour ce bâtiment construit par la Compagnie François d'Entreprises et conçu par l'architecte René Stapels. Convaincant, semble-t-il...

**On constate souvent que les hommes sont chargés de la partie « visible » du bâtiment tandis que les femmes sont confinées à l'aménagement intérieur; n'est-ce qu'une impression ?**

Non. Mais cela ne diffère pas des autres professions : les femmes doivent conforter leur place. Il